

Amicités France-Hongrie

Victor VASARELY 1906 – 2006

Centenaire de sa naissance



Mon grand-père, Viktor Vášárhelyi, dit Vasarely, aurait sans aucun doute apprécié d'être membre de l'Association des amitiés franco-hongroises⁽¹⁾, lui qui a vécu à Arcueil de 1934 à 1961, et de savoir que son siège se trouve désormais à Aix-en-Provence, qu'il a lui-même choisi en 1976 pour installer le Centre architectonique, partie intégrante de la Fondation Vasarely.

Né à Pécs le 9 avril 1906 et décédé à Paris le 15 mars 1997, « Gyöző », comme son épouse, ses deux fils et moi-même l'appelions dans l'intimité, aimait parler de l'attachement qu'il avait pour la Hongrie et pour sa ville natale dont il connaissait si bien l'histoire.

A titre anecdotique, ses souvenirs de petit garçon sont rappelés dans un ouvrage qu'il a publié en 1979 « Vasarely Plasticien », Ed. Robert Laffont :

(1) Vasarely a été pendant au moins deux décennies Président d'honneur de l'Association France-Hongrie. Je me souviens de sa joie quand je lui ai annoncé qu'un collège de l'ouest de la France voulait porter son nom - Henri Toulouse-Lautrec

« ... De ma petite enfance, il me reste avant tout des impressions visuelles, un peu comme des instantanés, des photographies de la mémoire.

Je suis venu au monde dans la ville de Pécs, et je me souviens très bien de la cour devant notre maison, et qui ne pouvait s'arrêter...

Notre appartement était fort petit, ne comportant que trois pièces principales, mais l'on pouvait voir les clochers de la cathédrale de Pécs depuis l'une de ses fenêtres.

J'aimais beaucoup l'architecture de la ville, une sorte de baroque oriental tout en jaune et d'orange foncé ; elle était animée, comme c'est en général le cas pour les villes voisines.

A ce titre, elle me rappelle un peu Aix-en-Provence.

J'avais quatre ans lorsque nous avons quitté Pécs ... ».

Je me souviens, alors que je l'accompagnais à Pécs en 1986, de sa joie intense à parcourir les ruelles joutant son Musée. Sa nostalgie d'alors alimentait en moi un désir persistant de retour aux sources. Victor Vasarely témoignait à chaque fois qu'il en avait l'occasion de ce qui avait été son bagage essentiel lorsqu'il avait quitté la Hongrie en 1930 pour Paris ; c'est à dire à l'âge de 24 ans et non 22 puisqu'il est né en 1906 et non en 1908, comme il aimait l'affirmer de son vivant. Cette petite coquette lui aura permis de se rajeunir de deux années... Il parlait avec attendrissement de ses études primaires et de sa formation à « l'école des citoyens » équivalent du Gymnasium et de ses deux ans et demi de l'École de Médecine. Mais son témoignage essentiel portait sur le rôle essentiel d'Alexandre Bortnyik, grand maître hongrois, qui a servi de lien entre le Bauhaus de Weimar et le Műhely de Budapest. Pendant trois années de formation sévère, Alexandre Bortnyik va lui inculquer les principes fondamentaux qui ont été les ressorts de sa création, et l'ensemble des techniques minutieusement acquises qui contribueront à ses succès professionnels d'abord, artistiques ensuite. C'est encore au Műhely que Victor Vasarely rencontrera Claire, élève comme lui, qui deviendra son épouse et qui sera d'une si grande importance pendant toute sa vie jusqu'à sa disparition en 1990.

Sa notoriété de plasticien bien assise dès 1955, le plasticien dotera Pécs en 1976, puis Budapest en 1986, d'un ensemble d'œuvres majeures en faveur de musées spécialement conçus pour les accueillir. La donation faite à Pécs comporte également des œuvres de contemporains qu'il estimait beaucoup, notamment de Arp, Herbin, Morellet, Soto, Tomasello, Cruz Diez ainsi

Amicités France-Hongrie – Décembre 2006 – Lettre d'information n°24

8

Vasarely, continue d'exister avec ses intégrations monumentales consacrant la partie architecturale de son œuvre à laquelle il tenait tant.

Victor Vasarely a assisté à tout cela et a tenté de faire face avec élégance et subtilité à l'adversité tentant de trouver autour de lui le soutien nécessaire pour préserver son œuvre et ses conceptions plastiques comme l'avait amorcé son fils Jean-Pierre, plasticien comme lui. Le testament de mon grand-père de 1993 m'a permis d'être admis en février 2006, après neuf années de procédure, comme membre de droit du conseil d'administration de la Fondation Vasarely et comme son légataire. Ceci devrait me permettre à terme d'appliquer progressivement les mesures qu'il envisageait pour défendre et promouvoir son œuvre, inspirer des études, des colloques, des relations suivies et privilégiées avec des scientifiques, des plasticiens, des industriels et renforcer les liens avec ses musées hongrois qui lui étaient

que des œuvres de sa femme Claire et de son fils Jean-Pierre Vasarely, dit Yvaral, anagramme de Vasarely (Yves Aral). Si l'œuvre de Vasarely est universelle, en cela qu'elle est utilisable dans tous les pays du monde car elle introduit une révolution des formes sur la base d'un langage utilisable et compréhensible par tous, l'artiste a ses racines en Hongrie, dont le folklore et la langue l'ont toujours vivifié - de nombreuses œuvres portent des noms hongrois.

Les donations faites par l'artiste aux deux musées hongrois, si bien conservées et mises en valeur, me permettent d'établir un parallèle avec l'évolution de celles faites au Musée didactique de Gordes, inauguré en 1970 et disparu depuis 1996, et au Centre architectonique d'Aix-en-Provence. En effet, depuis le décès de Claire Vasarely en 1990, de graves conflits ont hypothéqué la survie de la Fondation Vasarely, pourtant reconnue d'utilité publique en 1971. Les agissements du doyen Charles Debbasch, président de la Fondation de 1981 à 1993, ont été sanctionnés par sa condamnation définitive en décembre 2005 à un an d'emprisonnement ferme et à deux ans avec sursis. Le second épisode est constitué par la reprise en 1997, quelques semaines avant le décès de Victor Vasarely, des œuvres fondamentales de la Fondation par ses deux fils (André et Jean-Pierre) et par ses deux belles filles (Henriette et Michèle) : près de 450 œuvres originales inaliénables (Musée de Gordes), 798 études originales inaliénables sur l'Art et la Cité (Centre architectonique d'Aix-en-Provence) et plus de 18000 multiples aliénables appartenant aux deux sites. Aujourd'hui, seul le Centre architectonique d'Aix-en-Provence, inauguré en 1976, œuvre emblématique qui comporte 42 intégrations monumentales, conçues, réalisées et financées par Victor

si chers, si réconfortants par la qualité de leur présentation et de leur gestion en faveur du grand public.

C'est ainsi que l'Association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely que je préside depuis janvier 2004 a organisé à la Cité de la Musique de Marseille, le 9 novembre, des conférences, tables rondes et concert sur la contribution de ce maître incontesté de la fin du XX^e siècle sur l'univers plastique contemporain.

Aix-en-Provence, le 26 octobre 2006 - Pierre Vasarely
Association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely

66, Cours Sextius 13100 Aix-en-Provence
Tél. 06 03 29 87 70 - fax. 04 42 66 80 11 -
info@vasarely.net - www.vasarely.net